

## CERTIFICATION

Moi, NGUIMFACK ZEUFACK Josiane, déclare que ce mémoire intitulé *Impact des techniques de mise en scène de quelques metteurs en scène de la ville de Yaoundé sur la réception des spectacles* a été rédigé par moi-même. Ce travail de recherche est présenté en vue de l'obtention du Master en Arts du Spectacle et Cinématographie, option production théâtrale à l'Université de Yaoundé I.

.....

**Sous la direction de : Pr Anne TANYI TANG**

## DÉDICACE

À

L'homme pédagogue de ma vie, feu mon Père Edouard NGUIMFACK

La gardienne de mon cœur, ma mère Georgette DIFFO

Mon âme sœur, Alvine Marlise DJEUTE NGUIMFACK

## REMERCIEMENTS

Au DIEU TOUT-PUISSANT pour la grâce du souffle de vie et les réalisations qu'Il entreprend dans ma vie depuis ma conception.

A mon directeur de mémoire Professeur Anne TANYI TANG, sans qui ce travail n'aurait jamais vu le jour. Vous m'avez soutenue et n'avez ménagé aucun effort pour la rédaction de ce mémoire. Merci infiniment. Dieu vous bénisse.

A tous mes enseignants du Département d'Arts et Archéologie. Au Chef de Département Pr Martin Elouga. Aux professeurs Jacques Raymond Fofié, Etienne Dassi et Bole Butake de regrettée mémoire; Aux Docteurs Emelda Samba, Guy Francis Tami Yoba, Donatus Fai Tangem, Ibrahim Mougandé, Joseph Wambo Noubissi, Jean Robert Tchamba et Longin Colbert Eloundou ; Aux messieurs Tafor Ateh, Alaka, Luc Bertrand Ondobo, Merlin Bell Yembel, feu Simon Pierre Bell, feu Simon Ateba et à Madame Nzoutap Vicky.

Aux Hommes de théâtre, qui par leurs apports et leurs conseils m'ont aidée dans la concrétisation de ce mémoire.

A toute ma famille, pour votre amour, votre soutien et vos critiques constructives. Puisse Dieu vous combler de ses grâces et vous ouvrir les portes du bonheur, car vous le méritez.

A ma famille académique : Ginette Ngo Mintoogue, Lisette Nange, Eris Echick, Maxime Tjabag, Landry Belinga, Cyril Assomo, Patrick Ntsama, Mekinda Fidèle, Basseek Fils, etc. pour avoir enjolivé mes années académiques, des rencontres indélébiles.

A ma famille spirituelle que sont les lecteurs de la Paroisse Saint Achille Kiwanuka de Mendong, pour vos prières et votre soutien impérissable. Au père Grégoire pour ses conseils.

A tous mes amis. Particulièrement feu Enyouma Claude Daniel, dont le départ le 07 novembre 2016 m'a laissée sans voix. Nous devons fêter nos dix ans d'amitié, mais tu es parti trop tôt mon ange, sans voir la résultante de ton attention, de ton soutien et de ton amour ; et feu Teke Mentol Alex, avec qui j'ai partagé des moments inoubliables.

A tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la matérialisation de ce projet, recevez mon sincère et profond MERCI !

## RÉSUMÉ

Jusqu'au début du XIXe siècle, la mise en place d'une pièce de théâtre était la responsabilité de l'auteur ou des principaux comédiens. Au XIXe siècle est née l'idée de principes dramaturgiques novateurs, à appliquer concrètement sur scène : le metteur en scène prend ainsi une particulière importance, devenant le « maître du plateau » en se distinguant progressivement du régisseur. C'est donc dans l'optique de mener une étude approfondie sur l'influence des différents choix du metteur en scène durant la création d'un spectacle, que s'inscrit ce sujet, qui s'intitule : *Impact des techniques de mise en scène de quelques metteurs en scène de la ville de Yaoundé sur la réception des spectacles*. En effet, cet exposé désire démontrer que le choix des techniques de mise en scène des metteurs en scène camerounais est l'une des principales causes de la désertion des salles de spectacle. Pour atteindre cet objectif, ce sujet se donne plusieurs moyens: il est bâti sur un cadre théorique interdisciplinaire constitué de la sémiologie théâtrale, de la psychanalyse et de la réception. En outre, pour opérationnaliser toutes ces idées, ce travail fait appel à une méthodologie qui repose sur l'observation participative, les interviews, les dramatiques et l'exploitation de nombreuses sources documentaires. Quatre chapitres ont constitué le socle du présent travail ; dans le premier chapitre, il s'est agit d'un bref aperçu historique et du développement de la courbe évolutive de la mise en scène ; le second chapitre s'est attelé à l'analyse et à l'interprétation de quatre spectacles ; le troisième chapitre quant à lui, s'est évertué à présenter historiquement le public et à développer des mécanismes de la réception d'un spectacle, afin de satisfaire le public ; quant au dernier chapitre, il visait à présenter les obstacles auxquels les metteurs en scène font face lors de leur processus de création et à proposer des solutions y relatives. À l'issue de ce travail, il en ressort que les techniques de mise en scène dont font usage les metteurs en scène de la ville de Yaoundé impactent sérieusement sur la réception de leurs spectacles, et la quasi-absence du public lors des représentations théâtrales en est la conséquence majeure. Et pour ce faire, la solution que ce travail de recherche met en exergue est le devoir du metteur en scène, qui doit être à l'écoute de son public pour innover et réinventer sa technique, ceci dans l'optique de faire voyager son public vers une dimension onirique durant le spectacle, mais aussi lui offrir la possibilité de participer à la construction du spectacle grâce aux différents choix qu'il opère.

**Mots clés** : techniques de mise en scène, mise en scène, metteur en scène, spectacle, impact, réception des spectacles.

## ABSTRACT

In the creation of performance, time has claimed the artistic director. In fact, the artistic director holds at the same time an artistic, aesthetic and technical role. It is in the process of making a study on the choices made by the artistic director during the creation of a performance and its influence on an audience that this work has been done and entitled: *Impact des techniques de mise en scène de quelques metteurs en scène de la ville de Yaounde sur la réception des spectacles*. Indeed this work wish to demonstrate that, the Cameroonian artistic directors' choice of techniques is one of the main causes of the desertion of theatre halls by the public. To achieve this objective, this topic overlooks on several means: it is built on an interdisciplinary theoretical framework, which is constituted of theatrical semiology, of psychoanalysis and response theory. Besides, to realize all these ideas, this work appeals to a methodology which is based on participant observation, interviews, video performances and the exploitation of many documentary sources. the first chapter of this research work focuses on a brief history and evolution of artistic directing; the second chapter develops the analysis and interpretation of four performances; the third chapter strives to give a historical presentation of the audience and to develop response mechanisms of a performance in order to satisfy an audience; as for the last chapter, it aims at presenting the difficulties met by artistic directors during the process of creation and provides some related solutions. As such, several solutions have been found: first of all, give back its place of due to the artistic director, after this, value the audience which has a very important place in the theatre, and without which the latter wouldn't exist. and lastly, insist on the duty of the artistic director which is to listen to his audience, to innovate and reinvent his techniques; all this with the aim of taking his audience to another dream like dimension during the performance, but also to give him the possibility to participate to the construction of the performance through the different choices which he operates.

**Key terms:** Directing techniques, artistic directing, artistic director, performance, impact, response of performances.

## LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1 : Théâtre d’Epidaure de la Grèce antique.....	33
Photo 2 : Prêtres en procession lors d’un drame liturgique.....	35
Photo 3 : Représentation scénique du théâtre profane.....	36
Photo 4 : Représentation scénique du théâtre classique.....	38
Photo 5 : Lieu de représentation du théâtre Elisabéthain.....	39
Photo 6 : Représentation scénique du théâtre classique.....	40
Photo 7 : <i>La guerre des calebasses</i> .....	130
Photo 8: <i>La guerre des calebasses</i> .....	130
Photo 9: <i>La guerre des calebasses</i> .....	131
Photo 10: <i>La guerre des calebasses</i> .....	131
Photo 11: <i>La chèvre et le léopard</i> .....	132
Photo 12: <i>La chèvre et le léopard</i> .....	132
Photo 13: <i>La chèvre et le léopard</i> .....	133
Photo 14: <i>La chèvre et le léopard</i> .....	133
Photo 15: <i>Sawtche Baartman</i> .....	134
Photo 16: <i>Sawtche Baartman</i> .....	134
Photo 17: <i>Sawtche Baartman</i> .....	135
Photo 18: <i>Sawtche Baartman</i> .....	135
Photo 19: <i>Juste Savoir</i> ... ..	136
Photo 20: <i>Juste Savoir</i> .....	136
Photo 21: <i>Juste Savoir</i> .....	137
Photo 22: <i>Juste Savoir</i> .....	137

## LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

<b>ASC :</b>	Arts du Spectacle et Cinématographie
<b>ASSITEJ:</b>	Association Internationale de Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse
<b>CCC :</b>	Centre Culturel Camerounais
<b>CRTV :</b>	Cameroon Radio Television
<b>FATEJ :</b>	Festival Africain du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse
<b>FENAC :</b>	Festival National des Arts et de la Culture
<b>IFC :</b>	Institut Français du Cameroun
<b>OTHNI :</b>	Objet théâtral non Identifiable
<b>RETU :</b>	Rencontres Théâtrales Universitaires
<b>TIC :</b>	Techniques de l'Information et de la Communication

## SOMMAIRE

Y

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : BREF HISTORIQUE ET EVOLUTION DE LA MISE EN SCENE.....</b>	<b>26</b>
I- BREF HISTORIQUE DE LA MISE EN SCENE.....	27
II- EVOLUTION DE LA MISE EN SCENE ET NOTIONS GENERALES.....	32
CONCLUSION DU CHAPITRE.....	46
<b>CHAPITRE II : TECHNIQUES DE MISE EN SCENE DES PRATICIENS DE THEATRE DE LA VILLE DE YAOUNDE.....</b>	<b>47</b>
I- LES METTEURS EN SCENE ET LEURS TECHNIQUES DE CREATION.....	48
II- LES METTEURS EN SCENE ET LEURS TECHNIQUES DE CREATION.....	61
CONCLUSION DU CHAPITRE.....	72
<b>CHAPITRE III : LA RECEPTION DES SPECTACLES.....</b>	<b>73</b>
I- EVOLUTION DU PUBLIC.....	74
II- LA RECEPTION DES SPECTACLES DE THEÂTRE.....	80
CONCLUSION DU CHAPITRE.....	92
<b>CHAPITRE IV : DIFFICULTES ET PROSPECTIVES DE LA MISE EN SCENE AU CAMEROUN.....</b>	<b>93</b>
I- DIFFICULTES DE LA MISE EN SCENE AU CAMEROUN.....	93
II- PROSPECTIVES DE LA MISE EN SCENE AU CAMEROUN.....	101
CONCLUSION DU CHAPITRE.....	114



## INTRODUCTION GENERALE

### I- Présentation et justification du sujet

Le spectacle théâtral est un évènement permettant à des personnes d'origine, de race et de langue différentes de se rencontrer et de partager ensemble un moment divertissant sans nécessiter une appartenance particulière à une classe sociale ou à un groupe ethnique, pour le consommer. Toutefois, derrière ce chef-d'œuvre qui rassemble toutes les couches sociales en un lieu se cache un travail ardu : celui du metteur en scène. Jean Vilar dans son propos, fait allusion au rôle primordial de ce professionnel du théâtre<sup>1</sup> dans la création d'un spectacle de théâtre : « *c'est un véritable artiste et chef d'orchestre. C'est ainsi qu'il rivalise avec ses autres émules et qu'aux notes du musicien, aux mots de l'écrivain, il oppose lui, des matériaux plus réels et plus difficiles, le corps de l'homme, la lumière fuyante, unis pour un miracle qui ne se renouvellera pas demain, pour le miracle d'un soir.* »<sup>2</sup> C'est dire le rôle essentiel que joue le metteur en scène dans la création d'un spectacle

Il se lit entre les lignes qu'un spectacle de théâtre ne saurait voir le jour sans l'apport et la construction d'un professionnel, qui n'est nul autre que le metteur en scène. Anne Ubersfeld<sup>3</sup> renchérit que le metteur en scène a un pouvoir de création, car il redonne vie à un texte, vu que la mise en scène du texte théâtral découle de la création et de l'imagination du metteur en scène, qui est garant de la réussite d'une représentation théâtrale.

Pourtant l'avènement de cet artiste n'a pas toujours été accepté, particulièrement par les auteurs, les comédiens et les directeurs de salle, qui se sentaient relégués au second plan. Jean Vilar en effet confirme cette inquiétude en disant du metteur en scène que « *sa personnalité devient parfois si forte qu'on oublie et la pièce et l'auteur et que c'est lui dont on vient contempler le chef-d'œuvre, comme on va contempler le tableau du peintre, et non*

---

<sup>1</sup> Le théâtre est à la fois l'art de la représentation d'un drame, un genre littéraire particulier, et l'édifice dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre. Aujourd'hui, à l'heure des arts dits pluridisciplinaires, la définition du théâtre est de plus en plus large. Mais l'on retiendra qu'il s'agit de spectacles dans lesquels des comédiens sont mis dans des circonstances et des situations créées par un texte et la vision d'un metteur en scène/réalisateur, incarnant des personnages pour un regard extérieur (le public), dans un temps et un espace limités.

<sup>2</sup> Jean Vilar, *Le metteur en scène et l'œuvre dramatique*, Paris, Ed sociales, 1955, p.14.

<sup>3</sup> Anne Ubersfeld, déclare dans *Le texte dramatique* qu'« *une des caractéristiques les plus étonnantes du texte théâtral, la moins visible, mais peut-être la plus importante, c'est son caractère incomplet* » que seul le metteur en scène peut combler.

*son modèle.* »<sup>4</sup> Une querelle éclate alors entre les metteurs en scène et les auteurs ; ces derniers pensent en effet que la représentation de leur pièce de théâtre ne nécessite pas forcément un metteur en scène, vu qu'avant le XIX<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>, ils remplissaient parfaitement le double rôle de créateur de texte et de spectacle. Tout ceci, dans l'optique de ne pas voir au terme de la création, un texte dénaturé. L'auteur veut absolument voir son texte transposé sur scène tel qu'il a imaginé lorsqu'il a écrit sa pièce de théâtre. C'est dans la même perspective que Jean Vivot<sup>6</sup> affirme qu' « *Un coup d'œil, un pas, un geste, tout y est observé avec une exactitude qui avait été inconnue jusque-là sur les théâtres de Paris* » parlant de la volonté de Molière à avoir une mainmise sur toutes ses créations théâtrales.

Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la mise en place d'une pièce de théâtre était la responsabilité de l'auteur ou des principaux comédiens. Au XIX<sup>e</sup> siècle est née l'idée de principes dramaturgiques novateurs, à appliquer concrètement sur scène : le metteur en scène prend ainsi une particulière importance, devenant le « maître du plateau » en se distinguant progressivement du régisseur. Ainsi donc, le temps a fait droit au metteur en scène dans la création d'un spectacle de théâtre. Son rôle est désormais, à la fois esthétique, artistique et technique. Cette reconnaissance donne libre cours à la création et à l'imagination de ces praticiens d'un nouveau genre et ouvre les portes de l'exploration de ce métier naissant du théâtre. Ces praticiens vont donc innover dans la manière d'interroger le texte, d'aborder l'espace théâtral, etc. Certains à l'instar de Gordon Craig, Konstantin Stanislavski, Bertolt Brecht, Antonin Artaud, Adolphe Appia, Jerzy Grotowski mettront sur pied des courants de mise en scène qui facilitent plus ou moins le processus de création et améliorent le rendu, sans toutefois réduire le laborieux travail qui incombe au metteur en scène.

C'est dans la logique de mise en exergue de la tâche du metteur en scène dans la conception d'un spectacle de théâtre que s'inscrit le présent sujet : *Impact des techniques de mise en scène de quelques metteurs en scène de la ville de Yaoundé sur la réception des spectacles*. Il est question ici d'une étude descriptive des techniques de quelques metteurs en scène exerçant dans la ville de Yaoundé, et l'impact de ces techniques sur le public. En d'autres termes, il s'agit d'étudier les éléments mis en place par Félicité Asseh Asseh, Hermine Yollo, Martin Ambara et Ambroise Mbia dans leur démarche créative afin de faire

---

<sup>4</sup> Jean Verdeil, *Le travail du metteur en scène*, Paris, P.U.F, 1986, p. 109.

<sup>5</sup> XIX<sup>ème</sup> siècle : Période de l'avènement du metteur en scène qui vient bousculer du siège suprême de la représentation théâtrale tous les auteurs, les tenants de premier rôle et les directeurs des salles.

<sup>6</sup> Jean Vivot, ami de Molière, dit cette phrase en parlant de ce dernier qui mettait en scène ses pièces. il pouvait alors faire tout ce qu'il voulait et tout contrôler.

voyager l'esprit du public vers un lieu imaginaire, durant l'instant d'une représentation. Ce travail essaie également de contribuer à la reconnaissance du métier de metteur en scène, mais aussi à la recherche d'éléments susceptibles de ramener le grand public dans les salles de théâtre en le rendant constant.

## II- Les motivations

Considérées comme tout ce qui détermine un acte ou une décision, les motivations sont aussi un ensemble de forces qui poussent un individu à agir ou tout simplement une passion qui mène à l'action l'homme engagé afin qu'il atteigne son objectif. De ce fait, les raisons nous ayant déterminées à travailler sur ce sujet sont à la fois d'ordre scientifique et personnel.

Il serait hypocrite de ne pas reconnaître la responsabilité des metteurs en scène dans la pratique théâtrale. En effet, ils ont su au fil du temps s'imposer et font actuellement partie des incontournables lorsqu'il est question de théâtre. C'est partant de ce constat que Jean Verdeil affirme que : « *Les vrais créateurs de ces trente dernières années ne sont pas les auteurs, mais les metteurs en scène ;* »<sup>7</sup> autrement dit, ceux qui sont à la fondation d'un spectacle de théâtrale, n'est ni l'auteur dramatique, ni les comédiens, mais le metteur en scène, qui matérialise l'œuvre littéraire au travers des comédiens, qui se laissent modeler et façonner, afin que le résultat cadre à ses attentes. Par ailleurs, en qualité de future metteuse en scène comme nous y aspirons, notre travail a pour souci de relever les astuces d'usage des metteurs en scène pour être en osmose avec leur public durant le spectacle. Il est donc question dans ce travail de la valorisation des travaux de metteurs en scène d'une part (c'est-à-dire la mise en exergue de l'originalité et du professionnalisme de ces artistes), et de la réconciliation du public camerounais avec les salles de théâtre, grâce à des méthodes susceptibles de les refaire tomber amoureux du théâtre d'autre part.

Relativement à nos motivations personnelles, nous noterons que depuis notre entrée au Département des Arts et Archéologie, notre intérêt s'est porté sur le théâtre vu que nous avons été intéressée par le jeu<sup>8</sup> d'acteur depuis notre plus jeune âge. Par la suite, la curiosité pour le métier de metteur en scène s'est révélée en nous. A plusieurs reprises, nous nous

---

<sup>7</sup> Jean Verdeil, *Le travail du metteur en scène*, Paris, P.U.F, 1986, p.80.

<sup>8</sup> Jeu : Selon Patrice Pavis 1987, p. 213-217, c'est une action libre, sentie comme fictive, située hors de la vie courante, accomplie selon des règles données, dans un temps et un espace expressément circonscrits. Au théâtre, le terme désigne aussi bien une forme médiévale de représentation et une démarche particulière dans l'enseignement des arts de la scène (jeu dramatique), que les modalités d'interprétation d'un acteur (jeu réaliste, jeu distancié, etc.)

sommes en effet posé la question sur l'exploit de ces hommes de théâtre, qui réussissaient à transposer leur univers imaginaire et bien agencé sur la scène. Ajouté à cela, l'un des plus beaux spectacles<sup>9</sup> auxquels nous ayons assisté, n'a fait que consolider notre désir de mieux connaître le travail qui se cache derrière un spectacle abouti. Notons aussi que le fait que « *le grand public estime que le rôle du metteur en scène ne consisterait qu'à régler les mouvements des acteurs et donner des directives pour les éclairages* »<sup>10</sup> ; et que « *la conception qui prévaut souvent est celle de la mise en scène qui serait une technique rudimentaire de mise en scène des comédiens, afin de fonder le spectacle dans un moule préexistant* »<sup>11</sup> sont ce qui a nourri notre volonté d'approfondir nos recherches sur ce travail hors scène et très peu connu. Cette recherche sur l'impact des techniques de mise en scène des metteurs en scène camerounais sur la réception des spectacles nous apparaît nécessaire, car à chaque fois que l'occasion nous a été donnée d'expérimenter ce métier en créant un spectacle, nous avons très souvent manqué de savoir-faire pour mener à bout lesdits projets. Aujourd'hui, passionnée plus que jamais par le métier de metteur en scène, nous ambitionnons d'apprendre de nos aînés, nous perfectionner et apporter notre contribution à la floraison de cet art très peu pratiqué au Cameroun par les femmes.

### III- Objectifs de la recherche

Ce travail de recherche utilise une démarche observatrice et descriptive dans l'optique de redynamiser l'activité théâtrale au Cameroun. Et ceci passe par plusieurs objectifs.

Le principal de ces objectifs est celui de la reconnaissance et de la valorisation du métier de metteur en scène. En effet, on ne s'improvise pas metteur en scène, on le devient après avoir acquis une certaine expérience grâce à des séances de formation et de pratiques théâtrales.

Le second de nos objectifs est celui d'amener les metteurs en scène à réaliser des œuvres de qualité, qui pourront être compétitives sur le marché international. En effet, comme un enfant qui naît, qui apprend à s'asseoir, qui rampe et finit par marcher, le spectacle de théâtre que l'on crée est amené à grandir et à évoluer. Et il va de soit, qu'on parle aussi du rayonnement de tout un pays, voire d'un continent au travers de ses œuvres théâtrales.

---

<sup>9</sup> **Spectacle** : Le 28 janvier 2014 à 18h15mn précises, à l'Institut Français Culturel (IFC) a eu lieu une représentation théâtrale de la pièce *Noces de Cendres* de Gilbert Doho, mise en scène par Francis Tami Yoba.

<sup>10</sup> **Ambroise Mbia**, « *La mise en scène au Cameroun : Enrichissement d'expressions originales ou domaines des expériences limitées* ». Cité par Bolé Butake et Gilbert Doho in *Théâtre camerounais/ Camerounian Theatre*, Yaoundé, CEPER, 1988, p. 219.

<sup>11</sup> *Ibid.*

Le troisième objectif est de ramener le public dans les salles de théâtre de manière constante. En effet, bon nombre de spectateurs se plaignent de la qualité des spectacles qui laisse à désirer, d'aucuns vont même jusqu'à traiter ces représentations de transposition du texte sur la scène. Il est donc question pour le metteur en scène de relever ce défi que lui lance le public. En effet, le but majeur d'une résidence de création est la présentation du rendu final à un public, et s'il est absent, le spectacle n'a pas lieu d'être.

Le dernier objectif et non des moindres est le fait que les techniques de mise en scène doivent être le reflet de la société. En fait, c'est dire que chaque spectacle doit être porteur d'un gène de son temps, afin qu'il n'ait pas désarticulation entre ce que présente le metteur en scène dans son spectacle et ce que vit au quotidien le spectateur.

#### **IV- Définition des concepts opératoires**

L'énonciation des attributs qui distingue chaque concept se fera de manière décomposée.

##### **IV-1. Technique**

Étymologiquement, le mot technique est issu du mot grec « technè » qui désigne une production ou une fabrication matérielle.

Selon l'Encyclopédie de l'Éducation<sup>12</sup>, la technique est ce « *qui concerne la transmission du savoir, dans le cadre ainsi défini.* »

En dessin, la technique est considérée comme toute expression graphique, exécutée dans un but d'étude et de définition, selon des règles précises, de tracé et de représentation, en rapport avec l'objet étudié ou défini et le but poursuivi.

Mais dans ce contexte, il s'agit d'une démarche, d'un savoir-faire.

##### **IV-2. Mise en scène**

Pour Jean-Jacques Roubine, la mise en scène apparaît au XIX<sup>e</sup> siècle « *comme la juxtaposition, ou l'imbrication, d'éléments autonomes, décor et costumes, éclairage et musique travail de l'acteur...* »<sup>13</sup> Mais suite à une volonté souveraine des techniciens de la représentation, elle deviendra « *l'unité organique et esthétique ... mais aussi l'originalité qui*

---

<sup>12</sup> Encyclopédie de l'éducation, 1960, p. 235.

<sup>13</sup> Jean-Jacques Roubine, *Théâtre et mise en scène 1880-1980*, Paris, P.U.F, 1980, p.41

découle d'une intention créatrice.»<sup>14</sup> Autrement dit, il n'est plus question d'éléments indépendants sur scène, mais d'un ensemble qui forme un tout.

Dusan Szabo pense que « la mise en scène est alors un art qui part de l'action dramatique, se sert des actions scéniques dans la construction du conflit afin d'incarner l'évènement scénique. »<sup>15</sup> Autrement dit, c'« est un art de l'interprétation de l'aspect dramatique de la pièce, en appliquant les actions scéniques paradoxales à l'action proposée de la scène. » Ce qui implique une compréhension et une interprétation juste du texte dramatique.

Selon l'avis de Jean Micquart, la mise en scène peut être comprise comme

« La traduction visuelle et auditive d'un texte par des moyens concrets multiples : des moyens humains d'une part, c'est-à-dire des acteurs qui sont déjà pour chacun d'eux une résultante d'éléments composants divers, et qui ensemble créent quelque chose de différent qui n'est pas l'addition des parties, des moyens techniques d'autre part, c'est-à-dire décors, costumes, accessoires, lumières, musiques, bruitages, projections [...].»<sup>16</sup> En d'autres termes, la mise en scène nécessite une étroite et indissociable collaboration entre le comédien et les éléments techniques l'environnant.

Quant à Anne Tanyi-Tang

« Artistic directing involves having a clear artistic vision of the play, directing actors and actresses towards the realization of the artistic vision and collaborating with backstage managers and theatre administrators to present the artistic vision on stage for the audience. »<sup>17</sup> Il s'agit donc d'un travail en équipe dirigé par le metteur en scène, afin que ce dernier présente sa vision de la pièce dramatique à un public.

Notre définition se rapproche davantage de celle d'Ambroise Mbia qui pense que :

« La mise en scène est l'ensemble des moyens d'interprétations scéniques : décoration, éclairage, musique et jeu des acteurs. Il désigne l'activité qui consiste

---

<sup>14</sup> *Ibid.*

<sup>15</sup> **Dusan Szabo**, *Traité de mise en scène, Méthode des actions scéniques paradoxales*, Paris : L'Harmattan, 2001, p.29.

<sup>16</sup> **Jean Micquart**, *Le metteur en scène*, Paris, P.U.F, 1999, p.16.

<sup>17</sup> **Anne Tanyi-Tang**, *Theatre Production and Artistic Directing: Lessons from Bubbles Theatre Troupe*, Ed L'Harmattan 2014, p.38.

*dans l'agencement en un certain temps et en un certain espace de jeu, des différents éléments d'interprétation scénique d'une œuvre dramatique »<sup>18</sup>.*

Dans ce travail, la mise en scène est un ensemble d'opérations techniques et artistiques grâce auxquelles le texte écrit passe à une vie concrète et actuelle, celle de la scène. Autrement dit, c'est une création à part entière (interprétation et imagination) du metteur en scène qui vient compléter le caractère incomplet du texte. Elle est donc l'art de projeter dans l'espace ce que le dramaturge n'a pu concevoir que dans le temps.

### **IV-3. Technique de mise en scène**

Selon Patrice Pavis, les techniques de mise en scène

*« Sont des processus qui facilitent la représentation d'une œuvre théâtrale. Elles incluent les pratiques qui améliorent la compréhension que le public aura de la mise en scène et du jeu des acteurs. En effet, le travail de l'écrivain est reflété par l'interprétation du metteur en scène et ses indications, séparées du texte original. Ces indications comprennent généralement les détails de mise en scène, les notes sur les personnages et donnent de précieuses informations à chaque acteur en particulier. »<sup>19</sup>*

Autrement dit, il est question des éléments qui entrent en jeu pour faciliter la compréhension du spectacle par le public.

Pour Jacobin Yarro, la technique de mise en scène peut être comprise comme :

*« Une démarche, une méthode ou une approche dont fait usage le metteur en scène pour rechercher certains éléments qui donnent lieu à une représentation théâtrale, et dont la pertinence dans le choix desdits éléments détermine la qualité du rendu final qu'est le spectacle. »<sup>20</sup>* Elle peut être encore assimilée à *« Une soupe qu'on donne à préparer à plusieurs personnes, chacune avec les mêmes ingrédients. La soupe finale de chacune n'aura jamais le même goût, selon les objectifs qu'elles se seront fixés. Autrement dit, le dosage durant le processus de création se fait selon le domaine que l'on veut accentuer (le public cible, la direction d'acteur, la*

---

<sup>18</sup> **Ambroise Mbia**, « La mise en scène au Cameroun : Enrichissement d'expressions originales ou domaines des expériences limitées ». Cité par Bolé Butake et Gilbert Doho in *Théâtre camerounais/ Camerounian Theatre*, Yaoundé, CEPER, 1988, p. 219.

<sup>19</sup> **Patrice Pavis**, *Dictionnaire du Théâtre*, 2<sup>e</sup> Ed, Paris, Messidor/Ed Sociales, 1987, p.383.

<sup>20</sup> **Jacobin Yarro**, homme de théâtre, acteur interprète et metteur en scène interviewé le lundi 11 juillet 2016 à 14h35mn à FIAA, sis à Shell Nsimeyong.